

LA GARDIENNE DU PONT

Mon père était charpentier et ma mère gardienne du Pont.

Elle était chargée de fermer les portails de chaque côté pour que deux chariots lourds ne circulent pas en même temps.

Pendant la guerre, le charretier de Sainte-Livrade faisait deux voyages par jour, un le matin, l'autre le soir. On fermait les portes parce que lorsqu'il était au milieu du pont, on ne voyait plus que la tête des chevaux. Le rouleau qui est sur la pile, dépassait du bord.

Ma mère n'a jamais fait payer le passage sur le pont, mais ma grand mère l'avait fait payer jusqu'en 1897.

ASTIÉ Gaston

LA CRUE DU LOT

Les plus grosses crues du Lot ont eu lieu en 1912, 1917, 1927.

En 1917, ce fût la crue de "l'annada de las couchas". C'était en septembre - les orages avaient dévasté les "bas-fonds" de Cahors - le Lot avait emporté toutes les citrouilles. Cela faisait une cordée de citrouilles qui depuis Cahors arrivait à Casseneuil - les eaux de la Lède arrivant jusqu'au milieu du Lot - elles poussaient les citrouilles qui tournaient et retournaient, et venaient toutes sous la vieille école.

Cette année là, il y a eu des citrouilles pour tous les habitants. Pas la peine d'en acheter.

On a aussi vu passer la charpente du Pont de Chemin de Fer de Bias.

Une autre fois est passé sur le Lot un "pailler" (une meule de paille) et en haut de la meule, un pauvre coq qui s'était sauvé des eaux.

Mr. et Mme ASTIÉ Gaston

- QUAUQUES PROVERBIS -

- Avant Nadal, planta ton alh
- Per la Magdalena, la nose es plena
- Quand Nadal se solelha
Pasca se grata l'aurelha
- Quand Nadal es dins l'escuranha
Garda las fabas en campanha
- Quand Nadal es dins la claretat
I aurà de fabas dins lo sac.

- Casseneuil. Place des cornières -

